



Syndicat **P**énitentiaire des **S**urveillant(e)s

CENTRE DE DETENTION DE MONTMEDY

RAS-LE-BOL DES SURVEILLANTS !!!

Les surveillants du Centre de Détention de Montmédy expriment leur colère et leur indignation vis-à-vis du mépris provenant de la part de leur hiérarchie.

Des travaux se sont engagés pour l'amélioration des conditions de détention des personnes détenues.

Pour les surveillants ? RIEN !

Faut-il avoir fauter, avoir un casier judiciaire pour avoir des conditions de travail décentes ?

A croire qu'être surveillant est plus indigne qu'être un DÉTENU !

En effet, les surveillants travaillent dans des conditions qui ne sont même plus humaines !

Invasion de mouches au mirador 2 : même le produit (chimique) appliqué par une entreprise extérieure n'est pas suffisant pour tout exterminer, tout en sachant que le ménage ne suit pas non plus, on se retrouve avec des montagnes de mouches mortes dans le mirador !

Invasion de cafards dans le bâtiment administratif : que ce soit dans les toilettes, salle de repos, dans les chambres du service de nuit ou même dans les couloirs, nous avons la charmante compagnie de cafards qui nous montent dessus lors de nos pauses ou même durant nos besoins !

« Un hélicoptère survole l'établissement » : pas de soucis, il y a juste un problème, le téléphone de l'aviation civile ne fonctionne pas, effectivement, parmi les contrôles quotidiens du PCI, il n'est pas précisé ce contrôle, c'est donc, lorsqu'un hélicoptère survole l'établissement, que nous nous rendons compte que le téléphone ne fonctionne pas ! **NORMAL !**

Motorola INEFFICACE : certains MOTOROLA ne fonctionnent plus, d'autres ont l'alarme qui ne répercute pas, on ne peut plus communiquer avec certains et quelques uns ont leur batterie interchangeable et pour finir des MOTOROLA se déchargent au bout de deux heures d'utilisation. Nous possédons assez de doigts sur les mains pour énumérer ce qui fonctionne correctement.

Bureaux et WC plus que vétustes ! : des kiosques de surveillants sont laissés plus qu'à l'abandon, des kiosques servent d'entrepôt de stockage, des gaines électriques avec des fils apparents, des disjoncteurs dans les kiosques qui n'ont aucune utilité, des sanitaires suffisamment sales pour attraper des maladies qui étaient pourtant éradiquées (humour), des bureaux sans portes ni tiroirs, des traces de doigts contre les murs et vitres, et quand c'est l'été, pas de ventilateurs bien entendu !

Heures supplémentaires non rémunérées : lorsqu'un surveillant est en arrêt maladie (suite à une opération ou maladie banale) ce n'est pas suffisant, il se voit aussi retirer des heures supplémentaires dûes « à la neutralisation des heures » excuse habituelle. Les surveillants entreprennent des démarches interminables pour que l'administration leur paye leur dû.

Pistage des surveillants : la hiérarchie espionne les surveillants en vérifiant tout leurs faits et gestes. mais quand n'est-il des pratiques de nos supérieurs ? Les surveillants se demandent ce que notre hiérarchie peut bien faire entre leurs entrées à l'établissement ET le moment où elle arrive en DETENTION ! Messieurs quand vous vous permettez de pister, essayez au moins de respecter vos horaires et tenez compte du quart d'heure que nous faisons systématiquement en sortant de nuit, au lieu de sortir à 7h00 comme prévu , nous sortons constamment entre 7h15 et 7h20 !

Réponse d'observation inadmissible : des agents ont fait une observation sur une personne détenue, car, il criait les noms des agents à travers la porte.

Réponse apportée aux agents provenant de la hiérarchie : ils connaissent le nom, prénom et lieu d'habitation des officiers , et ils ne peuvent rien y faire.

Depuis quand appose-t-on une réponse PERSONNELLE sur un sujet du domaine **PROFESSIONNEL** ? et est-ce logique que notre hiérarchie dénigre les agents au lieu de faire le nécessaire pour que cela cesse ?

Les surveillants du Centre de Détention de Montmédy sont consternés de ces conditions plus que méprisables. Les détenus ont plus de considération de la part de nos supérieurs. Les agents sont dégoûtés.

Nous demandons que ces points qui font que nos conditions sont plus que pénibles soient étudiés avec sérieux.. .Nous demandons, à ce que, **la Direction Interrégionale** constate par elle-même en faisant une **visite ENTIÈRE** de l'établissement, et quelle ne se base pas systématiquement sur ce que nos supérieurs directs veulent bien montrer.

Le SPS s'engage à continuer cette bataille pour que les agents bénéficient d'un minimum de sécurité et d'hygiène !

22/10/18

LE BUREAU